

d'Albany, à la cure canadienne de West Troy, il s'y dépensa avec ardeur au bien spirituel de ses compatriotes. C'est là que l'attendait une épreuve bien cruelle pour le cœur d'un prêtre. L'intérieur de son église venait d'être terminé, et le pasteur se réjouissait d'avoir pu préparer au Dieu de l'Eucharistie une demeure convenable. Le Jeudi Saint au soir, le feu prit aux tentures du reposoir, et bientôt tout fut embrasé par les flammes. En quelques heures, église et presbytère n'étaient plus qu'un monceau de cendres. L'abbé Leduc, acceptant avec résignation et courage cette rude épreuve, songea aussitôt aux moyens de réparer le désastre.

Il venait à peine de prendre des mesures pour la reconstruction de son église, quand il fut appelé à diriger la paroisse de North-Adams, Mass., durant une absence de son premier curé, M. Chs Crevier.

Nommé définitivement curé de cette congrégation au mois d'août 1886, il se mit résolument à l'œuvre pour l'établir sur un excellent pied.

Organiser une paroisse canadienne aux Etats-Unis est une chose difficile. Il faut être administrateur habile, savoir créer, développer et perfectionner tout à la fois. Cette œuvre de pionnier et de missionnaire use en peu d'années ceux qui s'y consacrent. Si les plus robustes s'y épuisent, comment une constitution aussi délicate que celle de l'abbé Leduc pouvait-elle y résister? Mais la charité de Dieu le pressait. Venu pour se dévouer aux intérêts du Père Céleste, il jugeait que sa vie serait bien dépensée au service d'une telle cause.

Aussi, quels travaux n'a-t-il pas accomplis durant les sept années de son ministère paroissial à North-Adams! Grâce à son zèle intelligent, l'Eglise de Notre-Dame du Sacré-Cœur est devenue une des plus belles de l'Etat du Massachusetts. Autels élégants, brillantes verrières, orgue de première classe, vases sacrés et ornements sacerdotaux du meilleur goût, tout y contribue à la splendeur du culte et à l'éclat des cérémonies, et révèle la science du rubriciste aussi bien que le zèle du prêtre intéressé à la beauté de la maison de Dieu. Cette dernière vertu ressort encore mieux par le contraste qui